

PARIS-CANADA

Organe Bi-Mensuel des Intérêts Canadiens et Français

FRANCE

ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues
au Bureau du Journal.

ANNONCES, la ligne..... 1 franc.
RECLAMES..... 2 —
FAITS DIVERS..... 3 —

Directeur : PAUL FABRE

BUREAUX :

10, Rue de Rome, 10 - PARIS

CANADA

ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2

A. B. C. CODE

Adresse Télégraphique : STADACONA-PARIS
TELEPHONE : 218-03

SOMMAIRE

Au Jour le Jour.....	HECTOR FABRE.
Echos.....	PAUL FABRE.
Revue.....	DARBOIS.
Les Canadiens à Paris.....	JACQUES MERVILLE.
Anticosti (suite).....	RENÉ BOUARD.
Correspondance.....	ALBERT HANS.
Société d'Economie Industrielle et Commerciale.....	
Bibliographie.....	DARBOIS.
Les Théâtres.....	JEAN CARIGNAN.

AU JOUR LE JOUR

Le Parlement fédéral s'est réuni le premier février. Le moment est grave et comme solennel, non seulement pour l'Angleterre, mais aussi pour les colonies anglaises. Le débat sur la réponse au Discours du Trône a aussitôt pris une ampleur inaccoutumée.

Le chef de l'opposition, sir Charles Tupper, dont l'indomptable vieillesse fait l'admiration de tous, a accusé le gouvernement de lenteur et d'hésitation dans l'offre d'un contingent canadien pour le Sud de l'Afrique. Il a ajouté, d'après l'Agence Havas, que le gouvernement n'avait agi que sous la pression de l'opinion publique, et après avoir reçu avis formel de la part des autorités impériales qu'une aide semblable de la part du Canada serait la bienvenue.

Sir Wilfrid Laurier a répondu avec sa netteté habituelle, qu'en ordonnant l'envoi d'un contingent sans la sanction du Parlement, il était justifié en attendant l'assurance d'un sentiment favorable de la part du peuple canadien.

Le premier ministre, ajoute la dépêche, a ensuite fait l'exposé de la justice de la cause anglaise au point de vue des idées coloniales de liberté et d'égalité, exprimant l'espoir que la guerre aura pour résultat une victoire qui n'enlèvera aux Hollandais aucun des droits dont ils jouissent aujourd'hui, mais qui les obligera à accorder aux autres pays un traitement semblable à celui pour l'obtention duquel ils ont toujours insisté pour eux-mêmes, une victoire qui amènerait probablement l'établissement d'une Confédération sud-afri-

caine dans laquelle il y aura justice et liberté pour tous et égalité absolue devant la loi.

Le premier ministre a terminé en disant qu'avec ce grand idéal, ces aspirations et ces principes devant elles, les colonies de la Grande-Bretagne marchent derrière elle, non pour lui prêter leur assistance dont elle n'a pas besoin, mais ont voulu affirmer devant le monde que l'unité de l'empire britannique est un fait réel et vivant, et est basée sur — et puise sa force dans — l'autonomie locale la plus complète et dans le respect absolu pour le droit et les privilèges de tous ses sujets. « C'est, a ajouté sir Wilfrid Laurier, ce qui a inspiré notre politique, et c'est cette politique que nous soumettons avec confiance à l'approbation du Parlement. »

D'après une dépêche subséquente, sir Wilfrid Laurier aurait déclaré que l'initiative prise par le gouvernement n'engageait pas l'avenir d'une façon absolue et qu'il y aurait, les événements actuels écoulés, à étudier, d'accord sans doute avec les autres colonies, la solution définitive à intervenir.

Quelques jours avant l'ouverture de la session fédérale, et de ce grave débat, le Parlement de Québec avait commencé ses séances, comme joyeusement. Le premier ministre de la province, qui est en même temps ministre des finances, M. Marchand, la joie au cœur et le sourire aux lèvres, comme il convenait en si rare occurrence, avait annoncé aux députés que le budget accusait un excédent. Le chef de l'opposition, M. Flynn, en a badiné agréablement, mais à travers son badinage, on sentait qu'il n'en était pas mécontent et ne demandait pas mieux que de croire à la bonne nouvelle.

Ils se font rares, en effet, à cette époque de progrès, de tourmente économique, les États qui se tiennent dans les limites de leurs ressources. Le déficit est un mal quasi-universel. C'est donc comme un point lumineux dans un horizon sombre que cet excédent qui se lève à l'horizon de notre province.

Excédent à Ottawa, excédent à Québec, cela constitue au Canada une physiologie rassurante et heureuse sur laquelle l'or de la Colombie et du Klondyke pro-

jette ses rayons. Bonnes finances, excellente tenue des affaires, prospérité générale et continue, le Canada n'a rien à envier à aucun autre pays; et notre province tient honorablement sa place dans ce mouvement ascendant de nos populations industrielles et probes.

HECTOR FABRE

ÉCHOS

Les nombreux amis que compte à Paris M. George T. Fulford apprendront avec plaisir sa nomination comme sénateur. La division sénatoriale que représentera au Sénat canadien le nouveau sénateur comprend la ville de Brockville où il a commencé sa fortune et où il conserve sa principale résidence.

On sait que les sénateurs sont choisis au Canada par le gouvernement et nommés à vie. Le cabinet Laurier n'a fait que ratifier le choix indiqué par la population.

L'honorable M. Fulford a été pendant longtemps conseiller municipal de Brockville, et il a toujours porté grand intérêt aux luttes du parti libéral de la province d'Ontario.

Le sculpteur Philippe Hébert expose en ce moment dans son atelier de la place Denfert-Rochereau le modèle du monument de S. M. la Reine Victoria qui sera érigé à Ottawa.

L'impression que laisse cette nouvelle œuvre de l'artiste canadien est vraiment très grande.

Sa Majesté est représentée debout avec tous ses attributs, couronne sur le front et sceptre en main, offrant au Canada toutes les libertés. L'attitude de la Reine est d'une grande noblesse; dans l'expression de sa figure, la bonté, qui est le trait caractéristique de sa noble nature, se mêle à la dignité qui en est l'apanage. Jamais la Souveraine n'a été représentée avec ce sentiment véritable de son caractère et le reflet de son règne à ce point répandu en toute son attitude et sa physiologie. On se sent en présence de cette grande Dame entourée de la confiance d'un peuple qui ne doute jamais de lui-même, et du respect du monde entier.

A la base du monument, belle figure allégo-

REVUE

rique, une femme pleine de force et de grâce présentant à la Reine une couronne de lauriers, témoignage de gratitude des Canadiens pour les bienfaits inestimables qu'ils en ont reçus durant son long règne.

A côté de cette figure, un lion, le lion populaire, symbolisant la force, une patte sur le drapeau du Canada, gardien jaloux de nos libertés.

Il n'y aura qu'une voix parmi les artistes pour acclamer le sculpteur, maître à ce point de son art.

L'Alliance française a donné lundi une très intéressante matinée à la Bodinière, sous la présidence de M. Delombre, ancien ministre.

M. Louis Herbette, conseiller d'État, a fait une conférence sur son voyage au Canada et aux États-Unis, et a traité de l'influence française en Amérique. L'habile conférencier a tenu sous le charme de sa parole une nombreuse et élégante assistance.

La conférence a été suivie d'une audition littéraire et musicale à laquelle ont pris part, entre autres artistes, Mounet-Sully et Coquelin cadet.

M. l'abbé Z. Gaire, curé de Grande Clairière, Manitoba, écrit une lettre intéressante aux directeurs de la Société de Colonisation, au sujet de la colonie franco-belge, fondée il y a quelques années. Nous en détachons les informations suivantes :

« La population catholique de Grandes Clairières est forte d'environ 500 âmes ; la population protestante de 50. Un tiers de la population catholique est belge, un tiers français et un tiers canadien-français et métis-français.

« Nous possédons un couvent, avec école libre, dirigé par quatre religieuses, et une école publique. Nous avons trois bureaux de poste, l'un à Grande Clairière, un autre à Deleau et le troisième à Findlay. Nous achetons nos marchandises à quatre magasins ; notre moulin à farine se trouve à Hartney, situé à 15 kilomètres du centre paroissial. Nous n'avons plus ici de bons "homesteads" (lots de 65 hectares), mais nos colonies de Saint-Maurice, Saint-Michel, et surtout de Saint-Raphaël et d'Alma en possèdent des quantités. Nous trouvons du bois à la montagne de l'Original, et du charbon à Estevan. Il y a encore quelques terres vierges à vendre, à Grande Clairière, à raison de 40 et 50 francs l'hectare, et des fermes toutes faites à raison de 60 à 100 francs l'hectare ; la moisson, les érables et les engrangements compris, soit 4,000 francs et plus pour une ferme complète de 65 hectares.

« Jusqu'à ces derniers temps, la paroisse de Grande Clairière desservait les missions de Saint-Maurice, Saint-Michel et Saint-Raphaël ; la première et la dernière ont maintenant leur curé respectif ; ces colonies sont en pleine voie de prospérité.

« Il y a eu, en 1898, à Grande Clairière, 25 naissances, 2 décès et 4 mariages.

« Il y a douze ans, notre localité était solitude absolue. Les colons français et belges sont généralement très satisfaits de leur sort, et vivent heureux. »

PAUL FABRE

Nous empruntons au rapport annuel fait à la Chambre française de Commerce de Montréal par son président, M. Emile Galibert, les passages suivants :

Le commerce général du Canada en 1899 a été très prospère. Le commerce extérieur n'aura peut-être pas un chiffre aussi élevé, comme quantité, que l'année dernière ; mais comme tous les produits que le Canada exporte se sont vendus plus cher, le chiffre "valeur" sera certainement supérieur à celui de l'année précédente. Il y a eu diminution en volume dans l'exportation des grains, du bétail et du fromage ; l'exportation des bois a été, au contraire, plus considérable et celle du beurre a plus que doublé. Le fromage canadien s'est vendu de 1 à 2 cents par livre de plus que l'année dernière. Le foin a été dans le marasme jusqu'au moment où, vers l'automne, le marché des États-Unis s'est trouvé en position d'acheter, et l'impulsion donnée alors a été activée en suite par les achats du gouvernement anglais.

Les importations ont augmenté considérablement et, sans prétendre donner un chiffre exact avant la publication de la statistique officielle, on peut placer cette augmentation à une proportion de 15 à 20 p. c. De ce côté aussi, il y a eu hausse dans les prix, car il y a presque toujours équilibre dans les mouvements économiques de ce genre, et la hausse des produits exportés a permis de payer plus cher les produits importés.

L'immense système de canaux qui sert à surmonter les nombreux rapides et les chûtes du St-Laurent supérieur ainsi que des rivières qui relient entre eux les grands lacs, a été creusé à une profondeur permettant à des navires tirant 14 pieds d'eau de descendre directement de Chicago et de Duluth à Montréal. On met la dernière main au dernier tronçon, le canal de Soulanges, et, le printemps prochain, le creusement sera complété depuis Montréal jusqu'à la tête du lac Supérieur. Cet événement coïncidera avec la mise en service du premier des trois nouveaux quais dont on doit doter le port de Montréal. Les deux autres seront fort avancés à la fin de la prochaine saison de navigation. En même temps vont se construire, à l'extrémité ouest du port, à l'embouchure même du canal Lachine, deux grands élévateurs d'une capacité de près d'un million d'hectolitres chacun qui recevront les grains de l'Ouest et les emmagasineront en attendant leur mise à bord sur les vapeurs transatlantiques.

De toutes ces améliorations, il résultera une très grande économie de manutention pour les grains transitant par Montréal, et notre port, qui était au paravant en état d'infériorité sur ce point comparativement aux ports de New-York, Boston, Philadelphie, etc., pourra soutenir la concurrence de ses rivaux avec des chances plus égales.

Le commerce du Canada avec la France a pris, dès cette année, un essor considérable. Les importations de France au Canada prennent plus

d'importance et comprennent une plus longue liste d'articles ; les exportations de France au Canada comprennent maintenant presque toute la série des articles exportés par le Canada.

Le Gardeners' Chronicle cité par le Commerce Horticole :

Quelques doutes ont été émis sur la supériorité des poires de Californie sur celles expédiées en Angleterre de divers districts du Canada, mais on doit considérer que, les fruits du Canada arrivent en Angleterre en moins de douze jours, tandis que ceux de Californie voyagent vingt jours. M. Rogers dit que les poires de Californie ont la chair dure et ne sont pas aussi parfaites comme goût que celles du Canada et il semblerait que, si le temps employé pour le voyage pouvait être réduit d'un tiers, les plus hauts prix seraient obtenus pour les poires, les pêches et les tomates.

Le Journal de l'Électricité, de Paris dit au sujet des Compagnies d'électricité Canadiennes :

La première des Compagnies d'électricité à Montréal, c'est la *Royal Electric et Co*, dont nous avons déjà eu l'occasion de parler, mais ce qui la distingue surtout, c'est la façon modeste dont elle a commencé ; son premier établissement consistait en une petite boutique où elle employait en tout une dizaine de personnes ; elle avait débuté avec un capital de 50.000 dollars, il y a de cela quinze ans ; en 1889, elle avait déjà considérablement grandi, puisqu'elle fournissait à la ville l'éclairage électrique par des lampes à arc remplaçant 4.000 becs de gaz. Le prix de l'éclairage était de doll. 48 par lampe et par année ; cinq ans après, lors de la prolongation du traité, le prix fut fixé à doll. 34.

Elle a maintenant deux stations centrales où elle emploie pour la production de l'électricité, des machines de 6.000 chevaux. Le capital social de la Société a été récemment porté à 2 millions de dollars, et elle distribue régulièrement à ses actionnaires un dividende de 8 % par an. Que de chemin parcouru relativement en si peu de temps !

Le prix de l'éclairage particulier est de 1 cent. par heure pour une lampe à incandescence de 30 bougies, ou bien 6 dollars par an. Ces prix pourront être, sous peu, réduits lorsque la force motrice sera fournie par la Compagnie Chambly qui vient d'achever la captation de forces hydrauliques à 40 kilom. au sud de Montréal, qui pourra transmettre dans cette ville, par câbles isolés, une force motrice de 20.000 chevaux.

La *Royal Electric* possède de vastes ateliers où elle fabrique tous les appareils électriques ; cette branche de production n'est certes pas la moins lucrative.

Outre les ateliers d'appareils électriques Montréal possède un autre grand établissement, celui de la *Northern Electric Company* qui fabrique toutes sortes d'appareils, mais dont la principale production est tout ce qui concerne les appareils téléphoniques.

DARBOIS

Les Canadiens A PARIS

Commissariat-général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, Rue de Rome (au premier à droite).

Adresse télégraphique : Stadacona-Paris.

Téléphone : 218-03.

Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

M. Louis Auboin, Indian Head, Assa. Hôtel Terminus.

M. E.-B. Drolet, Montréal. Hôtel Terminus.

M. Ernest Bélanger, Montréal. Hôtel Terminus.

M. S.-O. Delorme, Montréal. Hôtel Terminus.

M. et M^{me} G. Willis, Toronto. 44 bis, rue Danton, Levallois-Perret.

M. A.-H. Hardy, Montréal. Grand-Hôtel.

M. E. Lepège, Montréal. Hôtel Normandy.

M. Auguste Bélanger, Ashcroft, B. C. Noisy-le-Sec.

Notre ami, M. L. O. Bélanger, que nous avions le plaisir de voir cet été à Paris, vient d'être élu maire de Sherbrooke. C'est la première fois que la Capitale des cantons de l'Est choisit un Canadien français comme son premier magistrat.

LA BOUCANE

Les prochaines réunions auront lieu les jeudis 15 février, 1^{er} et 15 mars 1900, à 8 h. 1/2, au café Procope, 13, rue de l'Ancienne-Comédie.

Les Canadiens et amis du Canada sont cordialement invités à ces réunions amicales.

Renseignements pour Voyages :

M. J. Rivet, 418, rue Rachel, à Montréal, et M. Desroches, à Paris, 21, rue du Faubourg-Montmartre, sont à l'entière disposition de ceux de nos lecteurs qui désirent des renseignements quelconques en matière de voyages. (Prix, Itinéraires, Conseils, etc.)

JACQUES MERVILLE

ANTICOSTI

(Suite)

Le brouillard s'étant légèrement levé pendant l'après-midi, nous pûmes visiter les établissements de la Baie Ste-Claire. En 1895, avant l'arrivée de M. Ménier, les principales agglomérations d'habitants étaient celles de la Baie des Anglais et de l'Anse aux Fraises. La première comprenait environ quinze familles, la deuxième une dizaine seulement.

Ces familles menaient la vie misérable des pêcheurs : ils vendaient, comme ils pouvaient, le poisson pris par eux à quelques commerçants ambulants dont les géolettes venaient, à des intervalles irréguliers, charger la morue séchée et les fourrures ; en échange, on leur donnait des objets de première nécessité, de la

farine avariée, et surtout de l'alcool. Le poisson venait-il à manquer, c'était pour ces malheureux la misère noire, la famine, sans même l'espoir d'être secourus. Beaucoup avaient été jetés là par des naufrages, tous y vivaient comme des naufragés, ignorés de tous et emprisonnés dans les glaces pendant six mois d'hiver. On comprend quelles misérables huttes avaient pu élever ces malheureux réduits à leurs propres ressources. Aujourd'hui tout s'est transformé. La Baie des Anglais a même perdu son nom et s'appelle maintenant la Baie Sainte-Claire, du nom de la mère de M. Henri Ménier qui a voulu placer son premier établissement dans l'île sous la sauvegarde d'un souvenir aussi cher.

La Baie Sainte-Claire est aujourd'hui un véritable village : un appontement d'une longueur de 300 mètres et sur lequel courent les rails d'un chemin de fer Decauville, permet, à marée haute, de débarquer plus confortablement qu'il ne nous l'avait été donné. En face de cet appontement, une grande place rectangulaire est bordée de constructions symétriques qui frappent tout d'abord par leurs couleurs uniformes : toutes sont peintes en brun foncé et en vert olive, et quoi qu'on en puisse penser, cela fait un coup d'œil assez harmonieux. Ce sont les couleurs adoptées par M. Ménier pour tous les bâtiments administratifs et copiées d'après la teinte du fameux chocolat et celle du papier qui l'enveloppe.

D'un côté de cette place, sont les bureaux, la maison de M. Comettant, l'église et le presbytère ; de l'autre côté, la pension des employés célibataires, l'hôtel où les ouvriers célibataires employés l'été dans les chantiers, viennent habiter l'hiver : un magasin où les habitants de l'île peuvent trouver, au prix du gros, les objets de première nécessité et un entrepôt attendant à ce magasin ; derrière ce magasin, sont une boucherie et une boulangerie. Du même côté que la maison du gouverneur, on trouve, le long de la plage, l'atelier de menuiserie, la scierie mécanique, la forge et plomberie et le magasin général des outils et machines. En arrière de ces constructions et sur le bord d'une route qui rejoint la grande place, sont la maison du docteur et l'hôpital ; celui-ci est remarquable par sa distribution et son exquise propreté ; salle de consultation, salle d'attente pour les malades, pharmacie, laboratoire, dortoirs, salle d'opération, rien n'y manque, pas même une salle de bains mise à la disposition de tous, gratuitement, comme d'ailleurs les soins médicaux et les médicaments.

Sur une légère élévation, au S.-E. du village, on aperçoit un ensemble fort important de bâtiments : c'est la ferme de la Baie Sainte-Claire, ferme modèle, dirigée par un ancien élève de l'école de Grignon. Nous raconterons en détail, une autre fois, la visite de la ferme et les défrichements entrepris. Enfin, à mi-côte, entre le village et la ferme, est la demeure du chef des travaux et les bureaux de ce service. Tous les chefs de service sont reliés par le téléphone au gouverneur, qui, lui-même, a tout à côté de sa maison

un bureau télégraphique ; il y a trois autres bureaux de télégraphe sur l'île : à la crique de la Chaloupe, au lac Salé et à la Baie du Renard ; enfin, deux lignes télégraphiques sous-marines relient Anticosti, l'une au poste de la rivière du Tonnerre, sur la côte Nord du golfe du Saint-Laurent, l'autre à la côte de Gaspé, au Sud. Quatre phares éclairent les points dangereux de la côte, à la pointe-Ouest, à la pointe du Sud-Ouest, à la pointe Sud et au cap des Bruyères.

La Baie Sainte-Claire étant, jusqu'à présent le siège de l'administration, il n'est pas sans intérêt de faire connaître le personnel qui la compose.

Ce personnel est entièrement français, au moins pour les chefs de service ; il comprend M. L.-O. Comettant, gouverneur, sa femme, ses cinq filles et sa nièce, Mademoiselle Savigne, le docteur Schmidt, élève de Charcot, ancien préparateur au muséum d'histoire naturelle de Paris, et sa femme, une Parisienne ; M. Landrieux, du Havre, chef de la comptabilité, marié à une Canadienne ; M. Jacquemart, du Doubs, ingénieur et chef des travaux ; M. Picard, ancien élève de Grignon, chef du service agricole, sa femme et ses trois enfants. Parmi les autres employés, nous trouvons encore, comme compatriotes, MM. Fernand Lebailly, du Havre, à la comptabilité, et Eugène et Ernest Servêtre, de Saint-Pierre et Miquelon, aux magasins.

Dans un prochain article, nous étudierons l'œuvre considérable accomplie par ce petit noyau d'hommes résolus, sous la haute inspiration de M. Ménier.

RENÉ BOUDARD.

(A suivre.)

CORRESPONDANCE

Paris, le 3 Février 1900.

Cher Monsieur Fabre,

Je viens de lire un très bel article de votre collaborateur, Edmond de Nevers, sur *l'Amé-ricain*.

Dans son tableau des origines de la population des États-Unis, M. Edmond de Nevers a oublié l'élément espagnol, qui a son importance.

Outre bon nombre d'espagnols, venus de la Péninsule, il y a aux États-Unis des hispano-américains et descendants d'hispano-américains, principalement en Floride, en Louisiane, au Texas, au Nouveau-Mexique, dans l'Arizona et en Californie.

Il y a même eu, en Californie, un apport de Mexicains, de Péruviens et de Chiliens, accourus dans le pays, au moment de la découverte des mines. Cet élément compte pour beaucoup dans la population de San Francisco.

Enfin, quantité de Cubains ont formé des colonies importantes en Floride, voire à New-York.

Donc, votre collaborateur serait resté au-dessous de la vérité si dans son tableau il avait mis cette rubrique :

Espagnols et descendants d'espagnols. 600.000

Recevez, cher Monsieur Fabre, la nouvelle assurance de ma considération la plus distinguée,

ALBERT HANS

Membre de la Société de Géographie.
Consul-Général du Paraguay.

P.-S. — Il ne faut pas omettre non plus, un autre élément ibérique, le Portugais, représenté aux îles Hawai — maintenant territoire nord-américain — par une colonie très importante de Portugais venus des Açores.

SOCIÉTÉ

d'Economie Industrielle et commerciale

Séance du vendredi 19 janvier 1900.

Présidence de M. G. Hartmann, Président.

M. le Président présente à ses collègues M. Louis Coste, ancien ingénieur en chef des travaux publics au Canada, qui a quitté cette situation lucrative et éminente pour se rendre au légendaire Klondyke et s'y faire chercheur d'or. M. le président, en le félicitant au nom de la Société de la bonne fortune de posséder M. Coste, espère qu'il voudra bien fournir à la réunion quelques renseignements sur cet Eldorado septentrional fort peu connu chez nous.

M. L. Coste remercie M. le président de ses bienveillantes paroles. Il consent bien volontiers à dire quelques mots sur les richesses insoupçonnées du Klondyke et à exprimer l'opinion qu'il a sur l'extraordinaire agglomération de métal précieux qu'il lui a été donné de constater depuis six ans qu'il est à Dawson-City ou dans ces parages.

Les principaux Creeks du Klondyke sur lesquels l'exploitation des claims de placers se poursuit activement en ce moment-ci sont : le Bonanza, l'Eldorado, le Hunker, le Dominion, le Sulphur, Gold Run et Australia.

La production des trois dernières années est chiffrée à près de 200 millions de francs.

La richesse de cet immense pays ne consiste pas seulement en placers « claims », mais se trouve aussi dans les dépôts énormes de graviers et sables aurifères qui se trouvent dans les vallées et sur les collines, et qui doivent être exploitées en grand par le système hydraulique ou par le dragueur à or.

Jusqu'ici, on travaille seulement le terrain assez riche pour produire 100 fr. par mètre cube, à cause de la rareté et de la cherté de la main-d'œuvre et de la difficulté des moyens de transport. En effet, la tonne de fret coûte, des ports du Pacifique à Dawson-City environ 700 fr. ; puis de Dawson sur les Creeks, ce transport revient à 150 francs par tonne kilométrique, de sorte que le transport d'une tonne jusqu'à un claim situé à 50 kilom. de Dawson revient à 7.500 francs.

De là, l'impossibilité de travailler, à l'exception des environs immédiats de Dawson qui est le seul centre commercial du pays.

Mais ces difficultés ne sont que temporaires. On construit des chemins de fer et des routes et dans deux ou trois ans le

transport sera relativement facile et bien moins coûteux.

Les découvertes s'étendent constamment vers le sud du Klondyke, sur la rivière « Indian », sur la rivière « Stewart », sur la rivière « Pelley ».

La ceinture aurifère du Klondyke est la continuation de celle de Californie, de la Colombie britannique, du district de Cassiar, et, vers l'Ouest, s'étend jusqu'au Cap Nome où on a fait l'année dernière une découverte très importante de « placers » sur les bords de la mer, au détroit de Behring.

Le combustible employé jusqu'ici a été le bois qui est en abondance, mais on a déjà trouvé plusieurs gisements de charbon importants dans les environs de Dawson, dont on a commencé l'exploitation. Plusieurs Compagnies anglaises sérieuses sont au travail dans le pays entre autres :

Yukon Gold Fields cap. Liv. st. 100.000	Dome Yukon Gold Mining C ^o Id. 150.000
Klondyke Bonanza. 150.000	Klondyke Government Conces. 350.000
Klondyke Développement C ^o . . . 350.000	Klondyke Goldfields 250.000

Plusieurs de ces compagnies paieront de bons dividendes dans le courant de l'année 1900, mais jusqu'ici, on peut dire que le Klondyke est travaillé par l'individu.

Sur le n° 17, Eldorado, en deux années, 1898 et 1899, on a extrait 3.500.000 fr. au prix de revient de 17 0/0, sur le n° 16, presque autant avec la même dépense.

Mais, en moyenne, l'exploitation aujourd'hui par la méthode primitive de pioche et pelle coûte 50 0/0.

M. Coste termine sa conférence par de très intéressants détails sur la façon de vivre, les conditions matérielles d'habitant et de nourriture, tant à Dawson-City que sur les claims lointains.

Un grand nombre de questions sur les sujets les plus divers sont posées à M. Coste par MM. Souillol, Lamalle, Fleury, Pector, Paffalovitch, etc.

M. Raphael-George Lévy exprime tout l'intérêt avec lequel il a écouté l'exposé de M. Coste et estime qu'il y a dans ces détails matière à intéresser vivement le public financier français.

M. le président remercie vivement M. Coste de sa si importante communication.

BIBLIOGRAPHIE

Les Pures Tendresses, par JEAN DELA BRETONNIÈRE, 1 vol. — Alphonse Lemerre, éditeur, Paris.

Sous ce titre, le sympathique auteur, déjà lauréat de l'Académie française, a réuni toute une série de poésies, dont il a dédié l'ensemble à François Coppée.

Je ne crois pas avoir besoin de dire que dans ce recueil, la facture du vers est partout admirablement soignée et souvent impeccable. C'est finement ciselé, délicatement peint, et enfin, comme le titre l'indique, c'est une délicieuse idylle d'un bout à l'autre.

Je me permettrai cependant une critique qui sera un éloge tout à la fois.

J'eusse intitulé l'ouvrage : *Les Tendresses* ; mais non *Les Pures Tendresses* ; car, emporté par son ardeur, brûlant du feu divin qui le dévore, sans paraître en avoir conscience, l'auteur s'est laissé aller à de mystiques extases rappelant certains versets sacrés, qui ne sont rien moins qu'édifiants au point de vue idéal.

Il y a là des désirs de la chair, qui, pour être poétiques n'en sont pas moins d'une violence suprême adorablement émouvante, mais d'une pureté dont l'absolutisme est fort discutable.

GEORGES SÉNÉCHAL.

La Guerre du Mexique selon les Mexicains, par Albert HANS. — Berger-Levrault et C^o, éditeurs, un vol., prix : 1 fr. 50 c.

En France, la guerre du Mexique, maintenant connue dans ses grandes lignes, a toujours été traitée au point de vue national. Nos auteurs se sont bornés à puiser les éléments de leurs récits, soit dans des souvenirs personnels, soit dans nos archives. Dans de telles conditions, les travaux restent forcément incomplets. Une lacune existait donc, qu'il était utile de combler : c'est ce que vient de faire M. Albert Hans, ancien officier d'artillerie, ayant pris part à la campagne, et qui nous révèle toute une littérature émanant des Mexicains eux-mêmes.

Effectivement, après le départ du corps expéditionnaire et la chute de l'empereur Maximilien, on s'est préoccupé, à Mexico, de classer les archives et de raconter les incidents de la lutte contre l'intervention française. Même, ceux qui avaient été nos alliés ont tenu à se justifier devant l'opinion. Cette littérature, si importante au point de vue historique, n'était même pas soupçonnée chez nous ! On oublie trop facilement que les Mexicains ne peuvent être comparés ni aux Arabes, ni aux Annamites, ni aux Hovas ; ils sont un peuple de quatorze millions d'âmes, ayant le sentiment très vif de sa nationalité et aujourd'hui en pleine prospérité ; ils ont le droit de parler, eux aussi, devant l'Histoire, et c'est leur langage que M. Albert Hans nous fait connaître avec une compétence remarquable. DARBOIS.

LES THÉÂTRES

L'Odéon vient de mettre à son répertoire un des grands succès d'Emile Augier : *Les Fourchambault*. Cette belle pièce est jouée magistralement par Chelles, M^{lles} Marie Magnier et Grumbach, et fort bien par M. Cornaglia, M. Siblot et M^{lles} Sorel et Régnier. Nous ne doutons pas qu'elle obtienne un gros succès au second Théâtre français, ce qui permettra de monter tranquillement l'œuvre de M. G. d'Esparbès : *La guerre en dentelles*.

Au Théâtre Antoine on travaille énormément — comme toujours du reste. Le premier spectacle nouveau qui passera sera composé de *l'Empreinte*, comédie en trois actes d'Abel Hermant, avec Mlle Mellot, MM. Dumény, Normand, Desfontaines, etc., et de *Poils de Carotte*, un acte de Jules Renard, ainsi distribué :

Poils de Carotte Mlle Suzanne Després
M. Lepic M. Antoine

Ce n'est qu'ensuite que viendra la *Clairière*, titre définitif des cinq actes de MM. Maurice Donnay et Lucien Descaves. Cette comédie comportera de nombreux rôles dont les principaux auront pour interprètes MM. Antoine, Dumény, Gémier, Arquillière, Janvier, Normand, M^{lles} Thomsen, Suzanne Després, etc.

Les différents numéros qui composent le nouveau programme du Casino de Paris ont obtenu hier un très vif succès.

Il faut signaler tout particulièrement les Minstrels parisiens sous l'habile direction de M. Marty; les Werner Amoros qui sont des pantomimistes du plus complet comique; les sœurs Borg, des chanteuses suédoises tout à fait charmantes et les déshabillés suggestifs au trapèze des Léos Alfa.

Avec un pareil spectacle, le Casino de Paris verra sa vogue augmenter chaque jour.

Ce programme attrayant sera donné le dimanche en matinée réservée aux familles. (Entrée 1 fr.)

La soirée la plus amusante que nous puissions conseiller actuellement aux Canadiens de passage à Paris est le spectacle du Tréteau de Tabarin à Montmartre. Ils y entendront un groupe de chansonniers satiriques hors pair, en tête desquels triomphe toujours notre ami Jacques Ferny et ils seront charmés de la très jolie et très spirituelle féerie-miniature intitulée *le Paradis perdu*, qui fait salle comble tous les soirs.

Grand succès, aux Mathurins, pour *Après le Lunch*, une fort spirituelle fantaisie de salon, de MM. Hugues Delorme et L. Delagarde, délicieusement jouée par la charmante Suzanne Aumont et M. Philippon.

Staley et Birbeck l'attraction prodigieuse qui vient de débiter à l'Olympia surpasse tout ce qui a été vu depuis longtemps. En moins d'une seconde, Staley et Birbeck exécutent à eux seuls d'extraordinaires métamorphoses de décors et de costumes; c'est le record de la vitesse; une personne bien renseignée nous dit que ce numéro énigmatique et inconnu étonnera Paris.

Vif succès au Concert Parisien pour *Nos Marsouins*, pièce militaire de M. Lebreton et Beissier. Prochainement, reprise pour quelques soirs seulement de la *Demoiselle de chez Maxim's* et ensuite première représentation de *En v'là-t'y du Chichi!*, revue en deux actes et neuf tableaux de M. Couturet.

Bullier. — Bullier, le joyeux bal du quartier latin, est sans contredit l'établissement où l'on danse avec le plus d'entrain, et où l'on s'amuse le plus follement, tant aux fêtes des jeudis, qu'aux soirées des samedis et dimanches.

JEAN CARIGNAN.

E. CUSENIER & C^o

LIQUEURS SPÉCIALES
A BASE DE VIEILLE FINE-CHAMPAGNE

Fabriquées

AU CHATEAU DE SOLENÇON
A COGNAC

Peach-Brandy - Suprême Orange
Prunelle - Peppermint
Cherry-Brandy - Kummel doré

AGENT GÉNÉRAL :

Alfred VIDAL

37, Rue de Constantinople

★ PARIS ★

TÉLÉPHONE N° 541-02

PARIS

HOTEL MALESHERBES

26, Boulevard Malesherbes

Rendez-vous des Familles Canadiennes

Au même Propriétaire :

HOTEL CAMPBELL

45, 47, AVENUE FRIEDLAND

HOTEL BEAU SITE

4, RUE PRESBOURG (Place de l'Étoile)

HOTEL COLUMBIA

16, AVENUE KLÉBER

HOTEL D'AUTRICHE

37, RUE D'HAUTEVILLE

HOTEL DU PALAIS

28, COURS LA REINE

Ouvert seulement pendant 1900:

HOTEL DE L'EXPOSITION

(EXHIBITION HOTEL)

13, 15, 17, Quai de Grenelle, 4, Boulevard Grenelle

2, 4, 6, Rue Neuve

HOTEL DE L'AVENUE

28, AVENUE DE SUFFREN, 28

Arthur GEISSLER

PROPRIETAIRE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1864

CAPITAL : 160 MILLIONS

Siège social : 54 et 56, Rue de Provence, à Paris

Depôts de fonds à intérêt en compte ou à échéance fixe; — Ordres de Bourse (France et Etranger); — Souscriptions sans frais; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obl. de Ch. de fer, Obl. de la Ville de Paris et du Crédit Foncier, Bons à lots de l'Exposition de 1900, Bons Panama, etc.); — Escompte et Encaissement de Coupons; — Mise en règle de titres; — Avances sur titres; — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce; — Garde de titres; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-vérification des tirages; — Transports de fonds (France et Etranger); — Billets de crédit circulaires; — Lettres de crédit; — Renseignements; — Assurances; — Services de correspondant, etc.



LOCATION DE COMPARTIMENTS DE COFFRES-FORTS au Siège central et dans plusieurs agences, depuis 5 francs par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.

58 bureaux à Paris et dans la banlieue, 236 agences en Province, 1 agence à Londres, Correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

Agence à l'intérieur de l'Exposition de 1900 (entre le pilier Est de la Tour Eiffel et le Palais de la Métallurgie). La Société générale met à la disposition des Exposants et Visiteurs de l'Exposition, dans cette agence, tous les Services qui fonctionnent dans ses 325 succursales.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE

DE PARIS

Capital : 100 millions de francs

SIÈGE SOCIAL : 14, Rue Bergère
SUCCEURSALE : 2, Place de l'Opéra, PARIS

Président : M. DENORMANDE, ancien gouverneur de la Banque de France, vice-président de la Compagnie des chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée.

Directeur-général : M. Alexis ROSTAND, O. S.

OPÉRATIONS DU COMPTOIR :

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Comptes de Cheques, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Cheques, Traités, Paiements de Coupons, Envois de Fonds en Province et à l'Etranger, garde de Titres, Prêts hypothécaires, Maritimes, Garantie contre les risques de remboursement au pair, etc.

AGENCES

BUREAUX DE QUARTIER DANS PARIS

A. 176, boul. Saint-Germain;	L. 36, avenue de Clichy;
B. 3, boul. Saint-Germain;	M. 87, avenue Kléber;
C. 2, quai de la Rapée;	N. 35, avenue Mac-Mahon;
D. 11, rue Rambuteau;	O. 71, boul. Montparnasse;
E. 16, rue de Turbigo;	P. 27, faub. Saint-Antoine;
F. 21, place de la République;	R. 53, boul. Saint-Michel;
G. 24, rue de Flandre;	S. 2, rue Pascal;
H. 2, rue du 4-Septembre;	T. 1, avenue de Villiers;
I. 84, boul. Magenta;	U. 49, av. des Champs-Élysées;
K. 92, boul. Richard-Lenoir;	V. 85, avenue d'Orléans.

AGENCE DE L'EXPOSITION DE 1900

Au CHAMP DE MARS (Pilier Sud de la Tour Eiffel) Salle de Dépêches — Salon de Correspondance — Cabine Téléphonique — Change de Monnaie — Achat et Vente de Cheque, etc. (Cette Agence traite les mêmes opérations que le Siège social)

BUREAUX DE BANLIEUE

Levallois-Perret : 3, Place de la République.
Enghien : 47, Grande-Rue.
Asnières : 8, Rue de Paris. — Charenton : 50, Rue de Paris.

AGENCES EN PROVINCE

Abbeville, Agen, Aix-en-Provence, Alais, Amiens, Angoulême, Arles, Avignon, Bagnères-de-Luchon, Bagnols-sur-Coze, Beaucaire, Beaune, Bergerac, Béziers, Bordeaux, La Bourboule, Caen, Calais, Cannes, Carassonne, Castres, Cayillon, Cette, Chagny, Chalon-sur-Saône, Châteauneuf, Clermont-Ferrand, Cognac, Gondé-sur-Noireau, Dax, Beauville-Trouville, Dieppe, Dijon, Dunkerque, Elbeuf, Epinal, Firminy, Fiers, Gray, Le Havre, Hazebrouck, Issoire, Jarnac, La Ferté-Macé, Lesignan, Libourne, Lille, Limoges, Luxeuil, Lyon, Manosque, Le Mans, Marseille, Marmat, Mont-de-Marsan, Le Mont-Dore, Montpeller, Nancy, Nantes, Narbonne, Nice, Nîmes, Orange, Orléans, Périgueux, Perpignan, Pont-Lévy, Reims, Remiremont, Rivesaltes, Roanoke, Roubaix, Rouen, Royat, Saint-Chamond, Saint-Dié, Saint-Etienne, Salon, Toulouse, Tourcoing, Vichy, Villefranche-sur-Saône, Villeneuve-sur-Lot, Vire.

AGENCES DANS LES PAYS DE PROTECTORAT

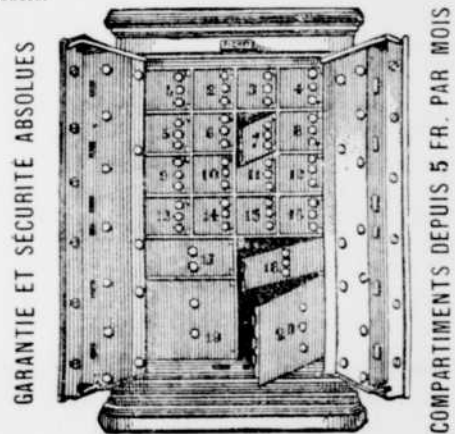
Tunis, Sfax, Sousse, Gabès, Tanger, Majunga, Tamatave, Tananarive.

AGENCES A L'ETRANGER

Londres, Liverpool, Manchester, Bombay, Calcutta, Chicago, San-Francisco, New-Orléans, Melbourne, Sydney.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public 14, rue Bergère, 2, place de l'Opéra et dans les principales Agences.



GARANTIE ET SÉCURITÉ ABSOLUES

COMPARTIMENTS DEPUIS 5 FR. PAR MOIS

Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée à son gré par le locataire. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ECHEANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées :
De 6 mois jusqu'à 1 an. 2 0/0 | De 18 mois jusq. 2 ans. 3 0/0
De 1 an jusq. 18 mois. 2 1/2 0/0 | A 2 ans et au-delà. 3 1/2 0/0
Les Bons, délivrés par le COMPTOIR NATIONAL aux taux d'intérêts ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du Dépositant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'intérêts également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement, suivant les conventions du Dépositant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

VILLES D'EAUX, STATIONS BALNEAIRES

Le COMPTOIR NATIONAL a des Agences dans les principales Villes d'Eaux : Nice, Cannes, Vichy, Dieppe, Trouville-Deauville, Dax, Luxeuil, Royat, Le Havre, La Bourboule, Le Mont-Dore, Bagnères-de-Luchon, etc.; ces Agences traitent toutes les opérations, comme le Siège social et les autres Agences, de sorte que les Etrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CREDIT POUR VOYAGES

Le COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses Agences et Correspondants; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salons des Accrédités, Branch office, 2, place de l'Opéra. Special department for travellers and letters of credit. Luggage stored. Letters of credit cashed and delivered throughout the world — Exchange office.

THE COMPTOIR NATIONAL receive and send on parcels addressed to them in the name of their clients or bearers of credit.

AUX Touristes Canadiens

CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT

Direction : 42, rue de Châteaudun
Exploitation, 136, boul. Raspail

Billets de bains de mer, valables 33 jours, non compris le jour de la délivrance, avec faculté d'arrêt aux gares intermédiaires, délivrés du samedi, veille de la fête des Rameaux au 31 octobre.

Billets d'aller et retour, délivrés toute l'année de toute gare à toute gare du réseau de l'État, comportant les réductions suivantes sur les prix doublés, des billets ordinaires : 1^{re} entre Paris et une gare quelconque du réseau de l'État ; 1^{re} classe : 25 0/0 ; 2^e et 3^e classes : 20 0/0 ; 2^e entre deux gares quelconques du réseau de l'État autres que Paris et pour toutes les classes : 30 0/0 jusqu'à 100 kilomètres, avec diminution graduée, de manière à atteindre 40 0/0 à 300 kilomètres et au-delà.

Durée de validité pour le retour : jour de l'émission, lendemain et surlendemain, jusqu'à minuit. — Augmentation de un jour par chaque 100 kilomètres à partir de 100 kilomètres ou fraction de 100 kilomètres.

CHEMIN DE FER DU NORD

PARIS - NORD A LONDRES

Viâ Calais ou Boulogne

Cinq services rapides quotidiens dans chaque sens. — Trajet en 7 heures. — Traversée en 1 heure. — Voie la plus rapide.

Tous les trains comportent des 2^{mes} classes.

En outre, les trains de l'après-midi et de la Malle de Nuit partant de Paris-Nord pour Londres à 3 h. 45 soir et 9 heures soir, et de Londres pour Paris-Nord à 2 h. 45 soir et 9 heures soir, prennent les voyageurs munis de billets de troisième classe.

Départs de Paris-Nord : Viâ Calais-Douvres, 9 heures, 11 h. 50 du matin et 9 heures du soir.
Viâ Boulogne-Folkestone, 10 h. 30 du matin et 3 h. 45 du soir.

Départs de Londres : Viâ Douvres-Calais, 9 heures, 11 heures du matin et 9 heures du soir.
Viâ Folkestone-Boulogne, 10 heures du matin et 2 h. 45 du soir.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Il est délivré du 15 octobre au 15 mai, dans toutes les gares du réseau P.-L.-M., sous condition d'effectuer un parcours simple minimum de 150 kilomètres, aux familles d'au moins quatre personnes payant place entière et voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 1^{er}, 2^e et 3^e cl., pour les stations hivernales suivantes : Hyères et toutes les gares situées entre St-Raphael-Valescure, Grasse, Nice et Menton inclusivement.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de 6 billets simples (pour les trois premières personnes), le prix d'un billet simple pour la quatrième personne ; la moitié de ce prix pour la cinquième et chacune des suivantes.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Services les plus directes entre Paris et
Francfort-sur-Mein.

La Compagnie des Chemins de fer de l'Est rappelle au public que les services les plus directs et les plus rapides entre Paris et Francfort-sur-Mein sont assurés par la voie de Pagny-sur-Moselle-Metz et par celle d'Avricourt-Carlsruhe.

Durée du trajet, 12 heures environ.

En effectuant le trajet entre Paris et Karlsruhe par l'Express d'Orient, viâ Avricourt-Strasbourg on atteint Francfort-sur-Mein, en 12 heures.

Nota. — Le nombre des places étant limité dans les trains d'Orient, les voyageurs qui désirent s'assurer des billets pour ces trains, doivent s'adresser à l'avance à la Compagnie Internationale des Wagons-Lits, 3, place de l'Opéra, Paris.

Le supplément perçu directement par cette Compagnie pour le trajet simple, entre Paris et Karlsruhe, est de 17 fr. 45.

PROGRAMME des THÉÂTRES

Opéra. — 8 h. — Lancelot, Faust, Les Huguenots, Guillaume Tell, Aïda.
Français. — 8 h. 1/4. — La Conscience de l'Enfant, Les Romanesques, Le Monde où l'on s'ennuie, Le Demi-Monde, Denise, Maître Guérin.
Opéra Comique. — 8 h. 1/2. — Louise, Carmen, Manon, Cendrillon, Lakmé, Mignon.
Odéon. — 8 h. 1/2. — Les Fourchambault.
Gymnase. — 8 h. 1/2. — La Layette.
Vaudeville. — 8 h. 1/2. — Le Béguin.
Variétés. — 8 h. 1/2. — La Belle Hélène.
Renaissance. — 8 h. 1/2. — Iphigénie en Tauride, L'Hôte, La Bohème, Obéron.
Porte St-Martin. — 8 h. — Les Misérables.
Palais-Royal. — 8 h. — Coralie et Cie.
Châtelet. — 8 h. — Michel Strogoff.
Gaité. — 8 h. 1/2. — Les Saltimbanques.
Ambigu. — 8 h. 1/2. — A perpète !
Nouveautés. — 8 h. 1/2. — Les Maris de Léontine.
Bouffes-Parisiens. — 8 h. 1/2. — François les Bas-bleus.
Cluny. — 8 h. — Le Fiancé de Thylda.
Déjazet. — 8 h. 1/2. — Para Beau-Père.
Théâtre Antoine. — 8 h. 1/2. — En paix, La Dupe, Le Commissaire est bon enfant.
Folies-Dramatiques (Opéra populaire). — 8 h. — Les Dragons de Villars.
Théâtre de la République. — 8 h. — La Fille du Sergot.
Athénée. — 8 h. 1/2. — Une Mauvaise plaisanterie.
Théâtre Sarah-Bernhardt. — 8 h. — Hamlet.
Théâtre Maguéra. — 8 h. — La Reine de Tyr, L'Anneau de Fer.

SPECTACLES DIVERS

Casino de Paris. — 8 h. 1/2. — Concert, Spectacle varié, Ballets.
La Cigale. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.
Folies-Marigny (Champs-Élysées). Clôt. annuelle.
Tréteau de Tabarin. — 9 h. 1/2. — Jacques Ferny, *Le Paradis perdu*, A. Verly, Le Gallo.
Nouveau-Cirque. — 8 h. 1/2. — Exercices équestres
Olympia. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.
Folies-Bergère. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.

Cirque-Palace des Champs Élysées. — Prochainement ouverture.

Hippodrome. — Prochainement ouverture.

Ba-ta-Clan. — 8 h. 1/2. — Concert-Spectacle.

Moulin-Rouge. — 9 h. — Concert-Spectacle, Bal.

Les Capucines. — 8 h. 1/2. — Miriam Manuel, La Colonne, Temps difficiles.

Cirque d'Hiver. — 8 h. — Exercices équestres.

Bullier. — 9 h. — Concert, Bal, Tous les jours grandes fêtes de nuit.

Musée Grévin. — Les Ceulisses de l'Opéra, Orchestre de Tziganes, etc.

Scala. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

Robert-Houdin. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.

Parisiana. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

Palais de Glace. — Patinage sur vraie glace.

Le Carillon. — Relâche.

Trianon-Concert. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert

Concert Parisien. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.

Ambassadeurs. — Clôture annuelle.

Alcazar d'Été. — Clôture annuelle.

Jardin de Paris. — Clôture annuelle.

Tour Eiffel. — Clôture annuelle.

Le Grand Guignol. — 9 h. — Les Chapons.

Cirque Médrano. — 8 h. 1/2. — Exerc. équestres.

La Bodinière. — 8 h. 1/2. — La Marche au Soleil, Fragerolle.

Eldorado. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

Les Mathurins. — 9 h. — Ta Sour ! Les Pantins de Marguerite.

MAISON SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉE

PAR LE

« PARIS-CANADA »

COMPAGNIE DU COMMERCE EXTERIEUR

8, Cité Rougemont, PARIS

Comptoir spécial pour l'importation et
l'exportation avec le Canada

CONSIGNATION. — AVANCES. — OPÉRATIONS
DE BANQUES, ETC.

C^{IE} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

PARIS

Administration Centrale : 6, Rue Auber.

Bureaux des Passages :

12, boulevard des Capucines et 6, rue Auber.

LE HAVRE

43, quai d'Orléans, M. F. VIE, Agent

NEW-YORK

3, Bowling Green, M. de BOCAVDE, agent

MONTRÉAL

1672, Notre-Dame-Street, J. de SIEYER

QUÉBEC

32, Saint-Louis Street, M. E. M. STOCKING

ST.-PIERRE-MIQUELON

M. CLÉMENT

PARIS, HAVRE, NEW-YORK en 7 jours 1/2

PAR LES PAQUEBOTS

La Lorraine, La Savoie, La Touraine, L'Aquitaine, La Champagne, La Bretagne,

La Navarre, La Gascogne, La Normandie.

DÉPARTS TOUS LES SAMEDIS DU HAVRE ET DE NEW-YORK

Trains spéciaux Transatlantiques. — Un train spécial (voitures de luxe avec fauteuils, fumoirs, bar, cabinets de toilette) est mis, chaque semaine, à la disposition des passagers allant de Paris à New-York et les conduit directement (avec un seul arrêt à Rouen), eux et leurs bagages, au bassin de l'Éure, à l'embarcadere des paquebots. — Les prix du transport de Paris aux paquebots sont ceux du tarif des Chemins de fer de l'Ouest. Les passagers allant de New-York à Paris, trouveront, à leur arrivée au Havre, des trains spéciaux qui les conduiront, eux et leurs bagages, du quai de débarquement à Paris, gare Saint-Lazare.

Ligne du Havre et de Bordeaux-Pauillac à New-York. — Service spécial pour le transport de marchandises. Départs toutes les trois semaines à dater du 9 mai.

LIGNE DES ANTILLES

Desservant — LA GUADELOUPE, LA MARTINIQUE, SAINTE-LUCIE, TRINIDAD, SAINT-THOMAS, PORTO-RICO, HAÏTI, CUBA, LE MEXIQUE, LES GUYANES, LE VENEZUELA, LA COLOMBIE, LE CENTRE-AMÉRIQUE ET LE PACIFIQUE.

LIGNE DE LA MÉDITERRANÉE

Desservant — ALGER, ORAN, BONE, PHILIPPEVILLE, BOUGIE, TUNIS, BIZERTE, MALTE, Sfax, SOUSSE, DJIDJELLI, COLLO, LA CALLE, TABARKA, AJACCIO ET PORTO-TORRES.

CANADA

Gouvernement de la Province de Québec

Vastes Territoires

à Coloniser

RICHER RÉGIONS MINIÈRES & FORESTIÈRES
DE TOUTES SORTES

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les **marchés locaux** et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour **QUINZE CENT FRANCS** environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent de 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres (environ 40 hectares).

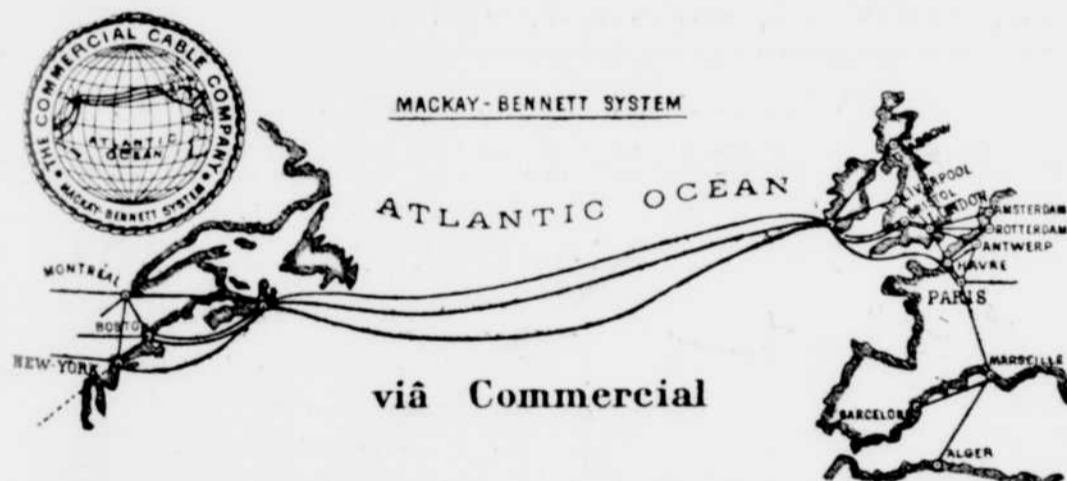
La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du **bois** propre à la fabrication de la **pâte à papier (pulpe)**, d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de **MINES** dans la Province. On y rencontre l'**OR**, l'**ARGENT**, le **CHIVRE**, le **FER** (titanique, chromique et magnétique), la **plombagine**, le **mica**, l'**amiante**, le **granit** de tout genre, le **kaolin**, le **pétrole**, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante, sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer et des Banques est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec, Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire-général du Canada, 10, Rue de Rome, à Paris.



LA SEULE LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

La seule Compagnie possédant et exploitant trois câbles transatlantiques entre l'Europe et les États-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux États-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

Communications directes avec le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

BUREAUX A PARIS :
ADMINISTRATION, 9, rue Louis-le-Grand.
RENSEIGNEMENTS, 49, Avenue de l'Opéra.

BUREAUX DE TRANSMISSION : 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :

AVEC NEW-YORK

Par un câble entièrement sous-marin, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

AVEC PARIS

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

FILS DIRECTS

Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

FILS DIRECTS

De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

LES TÉLÉGRAMMES SONT REÇUS DANS TOUS LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES

À défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**.

ACHETEZ vos vins de Bordeaux, Cognac et Madère, à

A. CLOUZET & ARDUIN

90, Cours Victor-Hugo, 90

BORDEAUX

SUCCURSALES A COGNAC ET A FUNCHAL (Ile Madère)

VINS AUTHENTIQUES GARANTIS

Prix-Courant Franco sur demande

Maison HENRIETTE

26 et 28, Place Vendôme

PARIS

Robes - Manteaux pour Dames - Trousseaux

GRAND PRIX

A L'EXPOSITION DE TORONTO (1898)

Cette maison, très honorablement connue au Canada, où elle a une succursale à Montréal, Hôtel Windsor, se recommande particulièrement aux dames canadiennes auxquelles elle peut donner les meilleures références sur son importante clientèle dans le Dominion.

EMIGRATION POUR LE CANADA

Via

LE HAVRE & NEW-YORK

PAR LA

C^{IE} GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

PAQUEBOTS - POSTE FRANÇAIS

Pour tous renseignements, gratuits, prix et passages, s'adresser à H. ZUBER, agent-général, concessionné par le Gouvernement français.

3, Rue de Strasbourg, 3. PARIS

Concessions Gratuites

DE

TERRE

AU CANADA

65 HECTARES AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST. 40 A 85

HECTARES DANS LES AUTRES PROVINCES

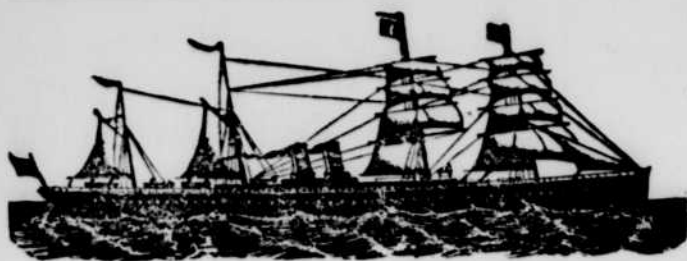
On trouve à acheter des fermes et des terres en partie défrichées et à des prix très modérés, dans les provinces de Québec, Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Ile du Prince-Edouard et de la Colombie britannique.

Les fermiers, ainsi que les personnes qui désirent se livrer à l'agriculture, trouveront des avantages sérieux à faire fructifier leurs capitaux au Canada. Les domestiques de ferme, laboureurs, bouviers, etc., ainsi que les servantes, seront assurés de trouver de bons appointements.

S'adresser pour brochures donnant tous les renseignements relatifs au placement des capitaux, règlements pour la vente des terres, demandes d'emploi, taux des salaires, prix des denrées d'alimentation, etc., au bureau du Haut Commissaire du Canada, 9, Victoria Street, Londres, S.W. (M.-J.-G. Colmer, secrétaire), ou au Commissariat-général du Canada (M. Paul Fabre, secrétaire-général), 10, rue de Rome, Paris.

Le Gérant : Eugène CAPDEVIELLE

Imprimerie E. LEMASSON, 2, Cité Fénelon, Paris.



LIGNE ALLAN

PAQUEBOTS-POSTE POUR LES

ÉTATS-UNIS & LE CANADA

PROCHAINS DÉPARTS :

22 fév. : **PARISIAN** (p. Portland direct) 6 mars : **CARTHAGINIAN** (p. Halifax et Philadelphie).

PRIX DE PASSAGE

De **PARIS à QUÉBEC et MONTRÉAL** : 1^{re} Classe depuis **375** francs, suivant position de la cabine. — 2^e Classe **240** francs

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des États-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc.
viâ Vancouver, Voyages circulaires.

Grandes réductions sur les billets de retour

Pour le **MANITOBA** et la **COLOMBIE ANGLAISE**

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

De l'ATLANTIQUE au PACIFIQUE

1000 lieues sans changer de train

VOYAGE AUTOUR DU MONDE

Viâ Vancouver et Yokohama

MINES D'OR DU KLONDYKE

Billets à prix spéciaux de Paris, viâ New-York ou Montréal
pour Vancouver, point de départ pour le Klondyke.

TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE

aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande. (Prix à forfait.)

S'adresser pour tous Renseignements à

✻ PITT & SCOTT ✻

AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CONTINENT

47, Rue Cambou, PARIS — 5, Rue Scribe, PARIS

HERNU, PERON & C^o L^{td}, 61, Boulevard Haussmann 61, PARIS, Agents Généraux de :

LIGNE BEAVER | LIGNE DOMINION

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Sam. 24 fév. (..) *Monterey* (Halifax et St-Jean N.B.)
— 3 mars *Lake Superior* — —
— 10 — (..) *Monterey* — —
— 17 — (..) *Monteagle* — —

(..) Les navires marqués ainsi ne prennent que des voyageurs de 1^{re} classe.

PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTRÉAL

Première Classe. Depuis **350** francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième classe **210** et **220** francs.



SERVICE POSTAL DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Sam. 24 — *Camboman* (p. Halifax et Portland.)
Jeudi 8 mars *Vancouver* — —
— 29 — *Dominion* — —
Sam. 31 — *Camboman* — —

PRIX DES PASSAGES

DE PARIS à QUÉBEC et MONTRÉAL

Première Classe. Depuis **350** francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième Classe **230** et **240** francs.

PARIS à BOSTON

Première Classe. Depuis **365** francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième Classe **220** et **250** francs.

Les prix 2^{me} classe p. Boston sont applicables à New-York et Philadelphie.

CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les États-Unis. Voyages au Japon en Chine et en Australie
et autour du Monde, viâ Vancouver — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de PALASKA, viâ Vancouver et steamer pour Wrangel, Juneau, Dyea, etc.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS COLIS, ET MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA, CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites.

S'adresser aux Agents Généraux : **HERNU, PERON & C^o L^{td}** Agents d'Emigration autorisés par le Gouvernement Français

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome), PARIS

MAISONS AU HAVRE — MARSEILLE — BOULOGNE-SUR-MER — MAZAMET — ANVERS — LONDRES — FOLKESTONE.